

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 69 (1924)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: H.P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

civil ? Si l'on songe à la mentalité de nombre d'insoumis, on devra s'attendre à ce que, dans leur aversion pour toute contrainte de l'Etat, ils ne reconnaissent pas non plus le service civil.

Le message du Conseil fédéral est une œuvre très consciencieuse. Avant qu'il eût paru, on a pu dire déjà que la cause était entendue. Le message ajoute encore quelques arguments à ceux qui ont été allégués contre la pétition.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Come combatte l'artiglieria, par le *Colonello d'artiglieria* (S. M.) Mario Caracciolo.

Cet ouvrage de 250 pages, récemment paru à Rome, constitue un guide de la tactique moderne de l'artillerie, qui nous paraît composé suivant un plan parfaitement logique et qui certainement pourra rendre d'excellents services à ceux de nos officiers, trop peu nombreux, qui lisent l'italien. Les matières suivantes y sont traitées : Evolution des idées concernant l'emploi de l'artillerie. — Caractéristique et principes fondamentaux de l'emploi de l'artillerie. — L'artillerie dans la guerre de position (offensive et défensive). — L'artillerie dans la guerre en terrain libre. — Enfin, les considérations générales sur la question du groupement et de l'organisation de l'artillerie. — Répartition du commandement, etc.

Dans un chapitre final consacré à l'étude comparée des artilleries des diverses armées, nous apprenons que l'armée suisse est en train d'échanger son matériel de campagne Krupp 75 contre un matériel Skoda de 83,5, dont elle posséderait déjà 48 pièces au moment où l'auteur écrit. Plût au ciel ! M.

Colonel Normand. Franchissement des fleuves en présence de l'ennemi.

Préface du général Hellot. Fournier, éditeur, Paris, 258 pages, gr. in-8°.

Le franchissement de vive force d'un cours d'eau de quelque importance, a été, de tous temps, une opération de guerre des plus délicates, en même temps que des plus décisives. Qu'on se rappelle Dietikon, Wagram et la Bérésina.

Il en est encore de même de nos jours, bien qu'il soit difficile d'estimer à sa juste valeur l'influence exercée par les progrès de la technique militaire sur une opération de ce genre.

On ne sera peut-être pas loin de la vérité en affirmant que la partie purement technique, le franchissement du cours d'eau, réussira presque toujours, à condition d'être bien préparé. Mais il n'y a là rien de nouveau ; de tout temps un passage bien préparé a réussi, un passage mal préparé a échoué.

Le livre du colonel Normand en relate, avec toute la précision voulue, un exemple frappant que l'on oublie trop souvent, celui d'Essling et de Wagram. A Essling, Napoléon insuffisamment ren-

seigné sur le régime fluvial du Danube, a fait lancer un seul pont qui a été emporté par une crue du fleuve ; en conséquence, ses réserves n'ont pas pu passer et il a perdu la bataille. A Wagram, instruit par son échec, l'Empereur a fait lancer des ponts nombreux et solides ; ses troupes ont pu passer à temps, en nombre suffisant, et il a gagné la bataille.

L'aurait-il gagnée en 1918 dans les mêmes conditions ? C'est fort douteux. En effet, on peut affirmer que l'exploitation tactique du succès technique est incomparablement plus difficile aujourd'hui qu'autrefois. Si l'archiduc Charles avait eu des avions de bombardement et de l'artillerie lourde, leurs projectiles auraient fait à Wagram ce que le Danube a fait à Essling ; ils auraient fortement endommagé les ponts, interdit le passage des réserves et des ravitaillements. Au bout de peu de jours, l'Empereur, n'ayant pu traverser, aurait dû, fort probablement, repasser le Danube comme les Autrichiens et les Allemands ont dû, en 1918, repasser le Piave et la Marne.

Voilà, en somme, l'enseignement qui ressort de la lecture du beau livre du colonel Normand, où sont exposés fort clairement, avec d'excellents croquis, toutes les grandes opérations de franchissement de rivières, depuis celle de Masséna sur la Limmat en septembre 1799 jusqu'à celles des Alliés sur le Piave et le Danube en automne 1918.

L.

Au sein des commissions, par Mermeix, 7e tome des *Fragments d'histoire 1914-19...* In-16 de 460 p. Paris 1924, librairie Ollendorf. Prix 10 fr.

En 1914 la France était en pénurie de tout ; en 1918 elle était le fournisseur de ses alliés. Telle est la constatation que l'auteur si renseigné des « *Fragments d'histoire* » peut écrire en fin de volume. Pourquoi cette pénurie ? Quels sont les responsables ? A qui doit-on le redressement magnifique ? M. Mermeix l'expose, suivant sa méthode, en faisant parler les textes ; c'est aux rapports, aux discours, aux lettres des ministres et des parlementaires qu'il s'en remet pour élucider cette question des responsabilités. Et quel émiettement des responsabilités dans une démocratie !

L'esprit du lecteur est reporté vers ces temps tristement troublés où l'affaire Dreyfus fait rebondir ses derniers ricochets. Les méfaits du misérable régime Combes-André, la genèse et l'histoire honteuse des fiches, les premiers ravages du pacifisme puis le réveil patriotique au moment de l'affaire d'Agadir, toute une période de l'histoire contemporaine passe devant les yeux. Un des chapitres les plus savoureux est certainement celui qui est consacré à l'étonnante carrière de Ch. Humbert. Petit lieutenant sans relations, sans fortune, mais que le hasard met en possession de secrets redoutables, actif, débrouillard et pourvu d'un « toupet » que rien ne déconcerte, Humbert devient un homme influent, si influent que les ministres tremblent devant lui ; il ordonne, se démène et prend fort au sérieux son rôle d'avertisseur et de redresseur de torts. Ce sont là des pages qu'il faut lire, le comique y est mélangé aux choses les plus graves.

Les démêlés du G. Q. G. avec les commissions de contrôle aux armées, dont quelques membres sont hantés par le souvenir des commissaires de la Convention, fournissent aussi à M. Mermeix des chapitres bien suggestifs. Malheureux généralissime qui au milieu des soucis d'une tâche accablante doit encore trouver le temps de se défendre contre les prétentions de ces mouches du coche jacobines !

Le lecteur, en terminant cet ouvrage si substantiel, sera tenté de conclure, de son côté, en se disant que décidément la démocratie et le parlementarisme sont des régimes peu aptes à la préparation de la guerre. Il se dira que si les républiques ont la réputation bien établie d'ingratitude, elles méritent aussi celle d'être oublieuses des expériences.

Ne voit-on pas surgir de nouveau, dans le pays qui vient d'être envahi et en partie dévasté, les noms de ceux qui dans la période d'avant-guerre ont le plus contribué à le désarmer ? Les grands patriotes et les grands talents ne sont-ils pas rejetés à l'arrière-plan de la vie publique ?

Un chapitre de l'ouvrage de M. Mermeix parle des « égarements pacifistes » de l'avant-guerre. On ne saurait prétendre que les choses aient beaucoup changé. Les mêmes sophismes ont encore cours, le même aveuglement persiste. Le pacifisme, qui ne fleurit hélas ! que dans les nations honnêtes, empreintes d'idéal, mais auquel les races de proie sont réfractaires, est bien pour quelque chose dans le déclenchement de la ruée mondiale. Les maisons mal gardées ont de tout temps tenté les cambrioleurs et, l'humanité ne changeant guère dans son ensemble, on peut prévoir qu'il y aura toujours des maisons mal gardées et malheureusement toujours aussi des cambrioleurs.

H. P.

1914-1916. *Histoire de la Guerre*, par Lucien Cornet, sénateur. — Tome VII. vol. grand in-8° de 408 p. Paris 1923. Charles-Lavauzelle et C^{ie}, édit.

L'ouvrage de M. Lucien Cornet prend un développement considérable. Il ne saurait en être autrement, puisque l'auteur ne s'attache pas seulement à dégager les événements militaires, mais entend les placer dans leur cadre, ce qui le conduit à rappeler toutes les mesures adoptées par les gouvernements pour leur conduite de la guerre, l'état politique chez les nations belligérantes, les relations internationales, bref, l'histoire des peuples en guerre autant que des armées.

Ce septième tome étudie les premiers mois de l'année 1916, savoir : la politique intérieure chez les belligérants, du 1^{er} janvier au début de l'attaque contre Verdun, les événements dans les Balkans pendant la même période, c'est-à-dire jusqu'au moment où il devint certain que les armées germano-bulgares suspendaient leur offensive sur Salonique, les opérations militaires sur le front français et l'attaque sur Verdun jusqu'à fin mars, enfin les fronts russe et italien jusqu'au 21 février, date de la première attaque sur Verdun.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung, Bâle. — Nr. 17.

Ein Vorschlag zur Unteroffiziersfrage. — Zum formellen Teile des Exerzierreglementes der Infanterie, von Oberstlt. Comtesse (Schluss). — Totentafel. — Literatur. — Nr. 18. Skikompagnien, von Major Meyer. — Zur Materialfrage, Quellenstudie von Lieut. Urs Belart. — Soldaten-Erziehung durch das Mittel des Sportes, eine Studie von Hauptmann K. Schmid. — Totentafel. — Nr. 19. Zur Unteroffiziersfrage, von Major M. Sulser. — Zur Auflösung der Gebirgs-Verpflegungs-Abteilungen, von Major Speidel. — Totentafel. — Literatur.

